Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
239e REGIMENT D'INFANTERIE **HISTORIQUE** **1914-1917**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **gallica.bnf.fr.** **Domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : H. Defontaine (Rouen) 1920 Imprimerie L. Wolf, 13-15 rue de la Pie Rouen	Transcripteur : **MF. R.** Date : **2017**

Ancestramil

HISTORIQUE

du

239e RÉGIMENT - D'INFANTERIE

1914-1917

FORMÉ à deux bataillons, sous les ordres du lieutenant-colonel **LÉCHÈRES**, le 239e Régiment d'Infanterie quittait Rouen dès le 9 août, et pendant toute la campagne allait voir son histoire liée intimement à celle du 39e Régiment d'Infanterie.

Débarqué le même jour à Amagne-Lucquy, le Régiment est aux ordres du général commandant le IIIe Corps d'Armée, qui, provisoirement, le rattache à la 6e Division d'Infanterie.

Composé en majeure partie de réservistes, anciens du 39e, Normands et Parisiens, il ne le cède en rien aux jeunes de l'Active, et c'est dans le même enthousiasme général que le 19 août il franchit la frontière belge.

C'est l'accueil chaleureux que nul n'a oublié, mais surtout c'est la marche en avant, c'est le contact probable et à bref délai avec l'ennemi séculaire, c'est l'heure tant attendue des enfants de France, qui, déjà, sonne dans les premiers échos affaiblis du canon.

22 août: la bataille fait rage. Le Régiment, en réserve dans le bois de Jamioulx depuis l'aurore, attend impatiemment le moment d'entrer en action. A midi vingt, l'ordre est donné de se diriger sur Nalinnes, qui doit être mis en état de défense.

Le travail est en cours, quand, vers dix-huit heures, tous les éléments disponibles du Régiment sont groupés, dirigés sur Bouffioulx, et, en liaison avec le 39e s'élancent, sous le commandement du chef de bataillon **HUSBAND**, à l'attaque des tranchées allemandes. Cruel baptême du feu, mais non sans gloire, car si les mitrailleuses ennemies font de sanglantes trouées dans la colonne d'assaut, l'attaque progresse, atteint la ferme de Bouffioulx, le village de Chamborgneau, où, jusqu'à la nuit, le commandant **HUSBAND** et la section **BUFFAT** vont se maintenir, malgré les efforts répétés d'un ennemi très supérieur en nombre.

Archives familiales

Court, mais dur engagement que cette première journée de combat, dans laquelle s'affirmèrent la vaillante ardeur et la volonté de vaincre de ces réservistes, si vite redevenus soldats et qui, le lendemain, arrêtaient à nouveau, pendant toute la journée, l'avance des flots ennemis.

Sans plainte, sans pessimisme, après ces deux jours de combat, ils vont supporter les épreuves d'une retraite dont les marches forcées, de jour et de nuit, les difficultés de ravitaillement, l'encombrement des routes par toute une population angoissée, le contact perpétuel avec l'ennemi, doublent encore les fatigues ; et quand, les 29 et 30 août, il s'agira de faire face à l'avance allemande, aux environs de Lendifay et Origny, la même ardeur de combat animera le Régiment, qui, pendant ces deux journées, s'accrochera à ses positions, malgré le bombardement de l'artillerie lourde, et ne les évacuera qu'à l'ordre de retraite générale, sa mission accomplie.

C'est au cours de cette retraite, dont seuls ceux qui la vécurent peuvent évoquer l'angoissante fatigue, que le 3 septembre le général **BLOCH** cédait le commandement de la 6e Division au général PÉTAIN.

Ce même jour, les sections de mitrailleuses du Régiment, pendant cinq heures consécutives, tenaient en échec les fractions ennemies qui tentaient de passer la Marne, au pont de Thy, et balayaient tous les éléments qui tentaient de s'y engager.

Blessé d'un éclat d'obus, le 4 septembre, le colonel **LÉCHÈRES** laissait au commandant **HUSBAND** le commandement du Régiment, qui, pendant les journées de la Marne, restait en réserve de la 6e Division, et dans l'enthousiasme des rumeurs de victoire, du défilé des prisonniers ennemis, de la traversée d'un champ de bataille jonché encore des trophées abandonnés, reprenait la marche en avant, s'exaspérant aux récits des paysans brutalisés, martyrisés par un ennemi dont la cruauté et l'orgie s'étalaient dans les ruines ou les souilleries de toutes les localités qu'il avait dû abandonner.

C'est la victoire: la France est sauvée !

Mais si sa conception d'attaque par surprise est brisée, si dès maintenant il se sent battu, le Boche n'en est pas moins décidé à tout mettre en œuvre pour conserver ces territoires que notre rétablissement stratégique lui ont permis d'envahir, escomptant même une lassitude de nos troupes pour tenter de nouvelles offensives, nourrissant même l'espoir que des procédés de guerre condamnés par tous les peuples civilisés pourront lui ramener la victoire.

Mais étonné de l'ordre de notre mobilisation, déçu par la vaillance française qu'une retraite déprimante n'a pu entamer, ce Boche qui pensait avoir si facilement raison d'une France pourrie, subira le premier cette démoralisation qu'il avait pensé imposer aux nôtres, dont il en soupçonnait ni la ténacité, ni le labeur, ni la facilité d'assimilation.

Mais que d'étapes dans cette nouvelle phase de la guerre. D'un côté comme de l'autre, il faut tenir âprement des positions souvent chèrement acquises, et chaque pouce de terrain acquiert une valeur singulière dont seuls, poilus des tranchées, en pouvez connaître le taux fait de votre sang, de vos sueurs et de vos fatigues.

Cette garde vigilante de plusieurs années, vous l'avez montée sans défaillance, toujours debout devant l'attaque ennemie et toujours prêts à sauter hors de vos abris au moindre coup de chien.

Dans ces mois de lutte pied à pied, que fit le 239e ?

L'ennemi s'était terré et arrêté devant ses positions ; il nous fallait organiser les nôtres.

Le IIIe Corps est au nord de Reims, le Régiment reçoit l'ordre de s'installer de Villers-Franqueux au bois de Chauffours et à la route nationale n° 44.

Les tranchées sont vite amorcées, creusées, malgré l'artillerie allemande qui, du fort de Brimont, bombarde sans cesse, de nuit comme de jour, travaux et cantonnements.

Le 21 septembre, au cours d'une relève des compagnies de première ligne, le commandant **HUSBAND** est blessé et le chef de bataillon **MOURIÈS**, du 4e colonial, prend le commandement du Régiment.

Le 26, l'ennemi prononce une violente attaque sur le bois de Chauffours, l'occupe en partie, sans pouvoir en déboucher, et le 30 il est contraint d'en déguerpir sous la poussée du Régiment, qui réoccupe toutes ses anciennes positions.

De retour, le 11 octobre, le colonel **LÉCHÈRES**, à peine guéri de sa blessure, reprend le commandement.

Jusqu'en mai 1915, les travaux d'organisation du secteur sont continués, poussés activement, et lorsque la 6° Division est appelée en Artois, le Régiment laisse à l'unité du Ier Corps qui le relève une position solide, pouvant donner confiance à ses défenseurs.

Le 12 mai, le colonel **LÉCHÈRES**, appelé au 88e Régiment d'Infanterie, à la tête duquel il, trouvera une mort glorieuse, cède le commandement au lieutenant-colonel **DESPIERRES**.

En réserve d'armée jusqu'au 8 juillet, le 239e est appelé à faire partie de la 130e Division d'Infanterie (3e Division du IIIe Corps d'Armée), où il retrouve le 39e.

Les deux Régiments forment la 260 Brigade ; plus encore désormais leur histoire sera commune.

C'est d'abord la préparation de l'offensive de septembre, devant Neuville-Saint-Waast. Sapes, boyaux de communication, parallèles de départ, autant de travaux entrepris dans des conditions difficiles, à proximité des lignes ennemies, et dans l'exécution desquels chacun doit faire appel à son énergie pour accomplir une tâche parfois très lourde, sous le feu incessant d'une artillerie active, et d'engins de tranchée nombreux et perfectionnés, qui, déjà, sont d'un usage courant chez les Allemands.

A eux seuls, ces travaux ne suffisent point à la préparation de l'offensive. Chaque nuit, patrouilles et reconnaissances sillonnent le front ; car, de son côté, l'ennemi est loin d'être inactif.

Le 20 septembre, ordre est donné au 239e de reconnaître l'état des défenses accessoires devant la première ligne allemande, de l'occuper et de s'y maintenir si possible.

Deux reconnaissances sortent des tranchées, traversent les défenses accessoires allemandes, pénètrent dans les tranchées ennemies qu'elles nettoient rapidement et rentrent, leur mission terminée, en ramenant quatorze prisonniers. Brillant coup de main, au cours duquel, dit le Journal de Marche du Régiment, officiers, sous-officiers et soldats se sont distingués et font l'objet de propositions de récompense.

Le 25 septembre, l'ordre d'offensive est donné. Réserve de Corps d'Armée, le Régiment suit les progrès de l'assaut, et le 30 relève, à la tranchée Nietzche, les unités mélangées des 5e 119e et 407e Régiments d'Infanterie.

Le 1er octobre, le 6 bataillon, appuyant une attaque de la 55e Division d'Infanterie, fait une cinquantaine de prisonniers et coupe la partie nord de la tranchée Nietzche.

Le 2 octobre, à la suite de cette affaire, le colonel DESPIERRES recevait le télégramme suivant:

« Le Général commandant le IIIe Corps d'Armée, et le Général commandant l'Armée adressent leurs félicitations au 239e pour l'action conduite cette nuit dans la poussée en avant des lignes

que ce Régiment occupe. Le général TOULORGE est heureux de transmettre ces félicitations au 239e et y joint l'expression de sa satisfaction ».

Le 8 octobre, le Régiment est relevé sur les positions qu'il a tenues dans un combat incessant et, dès le 10, dans un secteur nouveau, il occupe devant Arras les centres de résistance, Entonnoir et Chantecler.

Après un court repos, le 21 décembre, il vient s'installer dans le secteur de Souchez, où, pendant deux mois, il devra supporter un hiver rigoureux, dans un terrain de conquête récente, n'offrant aucun abri, travaillant sans trêve dans un sol détrempé où le moindre mouvement exige un effort déprimant.

Chacun maugrée, mais tous font leur devoir, et quand, le 21 février, les Allemands s'élancent à l'assaut du Fortin de Givenchy, ils sont arrêtés par le Régiment prêt à la contre-attaque.

C'est l'heure de Verdun L'effort allemand va-t-il se borner à cet objectif ou s'étendre en Lorraine? L'heure est critique. La 130e Division est appelée à la protection de Nancy et à organiser, devant la ville, tout un réseau de défenses.

Le 5 mars 1916, le Régiment débarque à Enivaux et après avoir occupé le village de Moncel, y avoir amorcé tout un système défensif que parachèvera le 39e il occupe le sous-secteur de Mazeuilles, poussant ses postes avancés jusqu'à la gare de Moncel.

Secteur calme sans doute, mais où nul ne reste inactif. Tandis que les unités de l'arrière travaillent, les postes de première ligne cherchent un contact perpétuel avec les avant-postes ennemis par des patrouilles souvent audacieuses.

Est-il besoin de rappeler ces pointes au-delà de la Seille, traversée par des moyens de fortune ou plus simplement à la nage, comme le font dans la nuit du 16 mai le capitaine **HANS** et ses sept volontaires.

Le 5 juin, la 130e Division est appelée à Verdun, mais avant son départ, le général **DELIGNY**, commandant le XXXIXe Corps d'Armée, auquel elle avait été rattachée, tenait à en féliciter tous les éléments ayant contribué à la tâche dont elle avait la charge.

« En lui adressant ses compliments pour la bonne tenue de la Division, disait le général TOULORGE, le général DELIGNY a tenu à citer particulièrement le 239e Régiment d'Infanterie qui, occupant un nouveau secteur qu'il savait devoir bientôt quitter, y a néanmoins laissé la trace d'une grande activité de travail ».

Arrivé à Verdun, le 10 juin, le Régiment reçoit, le 11, l'ordre de se rendre au secteur de Fleury, dont, le 12, il occupe la partie droite, face au bois de la Caillette.

Dès lors, ce sont les journées tragiques, sous le bombardement incessant d'une artillerie de tous les calibres, dans un terrain ravagé qui n'offre d'autres abris que les trous d'obus, où chacun, constamment en éveil sous des feux de barrage répétés, bien souvent livré à lui-même, presque sans liaison avec ses voisins, en est réduit le plus souvent à l'initiative personnelle et à la bravoure individuelle pour faire face aux attaques allemandes qui, jusqu'au 22 juin, se succèdent presque journellement.

Les pertes du Régiment sont lourdes, et il est sur le point d'être relevé quand, dans la soirée du 22 juin, l'atmosphère retentit soudain d'un bourdonnement aigu, de sifflements lugubres et que l'air prend une odeur piquante. Les Allemands viennent d'ouvrir, avec des obus à gaz, un feu roulant qui durera jusqu'à l'aube ; alors, en colonnes serrées, ils dévaleront vers Fleury.

L'attaque est conduite par plus de sept Divisions, sur le seul front de la 130e Division ; la défense est tenace, tout entière la Division résiste sur place. L'effort allemand est brisé sans avoir pu déboucher de Fleury; les masses compactes de l'ennemi, dissociées par les quelques

mitrailleuses qui subsistent, ont pu réussir à s'infiltrer dans le village, mais elles sont arrêtées par le capitaine **HANS** qui, avec les survivants des trois sections de sa compagnie, fait face à l'ennemi, et permet ainsi aux éléments du 6e bataillon d'entrer en ligne et à deux compagnies du 39e, déjà for éprouvées, de reprendre pied sur la crête de la Poudrière.

L'attaque ennemie est définitivement enrayée.

En résumé, dit le *Journal de Marche* du Régiment, aucun élément du 239e n'a reculé ; les 18e et 20e compagnies ont été annihilées sur place en première ligne, ainsi que la 19e compagnie à la position intermédiaire ; la 17e est restée sur ses positions.

De 7 heures à 10 heures 30 environ, le capitaine **HANS**, avec une poignée d'hommes, a tenu seul le débouché de Fleury et empêché l'ennemi de progresser à sa droite et à sa gauche.

Il est tué, à son poste de combat, mais l'Allemand n'a pas passé.

« La 130e Division, retirée du secteur de Verdun, est mise au repos, dit l'Ordre général de la 130e Division du 30 juin 1916. Elle peut être fière de l'énergie, de la ténacité qu'elle a montrées dans la défense d'un secteur difficile, où elle a supporté l'assaut le plus violent parmi ceux que l'ennemi a tentés sur Verdun.

« La Division, avait l'ordre de tenir à tout prix sur le terrain confié à sa garde. Elle a tenu au prix de sang. Elle sort de cette épreuve avec la fierté d'avoir rempli la tâche qu'on lui avait confiée, et avec la ferme assurance d'être prête, aujourd'hui comme hier, à faire preuve des mêmes qualités de courage, d'endurance et de vigueur qu'elle a toujours montrées.

« Honneur aux braves qui sont tombés et dont le souvenir nous reste comme un exemple superbe d'héroïsme et de dévouement à la Patrie. »

Le 11 juillet, le Régiment est reformé. Il est porté de deux à trois bataillons avec trois compagnies de mitrailleuses. Cette transformation s'opère par l'adjonction au Régiment du 2e bataillon du 405e Régiment d'Infanterie, dissous à la date du 9 juillet.

Le 1er août, la 17e compagnie reçoit la citation à l'ordre de l'Armée suivante :

« Le 23 juin 1916 a résisté à outrance, dans la partie est d'un village, aux violentes attaques d'un ennemi très supérieur en nombre. Malgré des pertes considérables qui avaient réduit de plus de moitié son effectif, s'est reconstituée sous l'énergique impulsion de son héroïque commandant de compagnie, le capitaine HANS. A contre attaqué l'adversaire qui avait réussi à submerger les premières lignes et a réussi à enrayer sa marche en avant en se cramponnant littéralement aux dernières maisons du village qu'elle a défendues avec la dernière vigueur. A ainsi sauvé, jusqu'à l'arrivée de renforts, une situation très gravement compromise, continuant pendant trois jours avec un effectif réduit à quelques hommes, à occuper une position d'importance capitale, constamment balayée par l'artillerie lourde et ne comportant aucun abri ».

Le 3 août, le Régiment rentre en ligne et prend le secteur Marchand, au nord de la Chalade, où, dès le 5, la 14e compagnie saute dans l'entonnoir d'une mine que viennent de faire sauter les Allemands et l'occupe malgré un intense barrage de grenades.

Le 28, la 21e compagnie parvient à son tour à s'installer dans un entonnoir occupé en partie par l'ennemi dont tous les efforts de réoccupation restent vains.

Dans la nuit du 13 au 14 septembre, le Régiment quitte le secteur et, le 30, revenu à Verdun, reprend le secteur de Fleury dont il occupe la partie nord-ouest.

La mission confiée au 239e est d'aménager la position et d'y faire des travaux. La première ligne est ébauchée, il n'existe aucun abri ni aucun boyau de communication à l'avant. Les hommes

dans l'eau et la boue, dans un terrain terriblement bouleversé et ravagé par l'artillerie, sont dans une situation matérielle particulièrement pénible.

Malgré cela les travaux sont poussés avec une activité qui inquiète les Allemands. Le 10 octobre, ils sortent de leurs tranchées et attaquent à la grenade.

Les travaux n'en avancent pas moins rapidement, malgré une fatigue extrême et un temps extrêmement mauvais, et lorsque, le 24 octobre, le Régiment exténué est relevé, première ligne, boyaux, parallèles de départ et places d'armes sont organisés, et le général **MANGIN** tient à exprimer toute sa satisfaction pour l'effort donné par la Division et les résultats qu'elle a obtenus.

De plus, le 8 novembre, le général **PASSAGA**, dont la Division a utilisé les travaux de la 130e Division pour s'élancer à l'assaut de Douaumont, écrit au général TOULORGE :

« Tous mes remerciements à votre Division pour la somme énorme de travail qu'elle a produit dans la préparation du terrain des attaques. »

Le 9 novembre, le Régiment occupe le secteur d'Haudiomont, qu'il conserve jusqu'au 17 janvier 1917 et, le 21, vient tenir Flirey.

C'est une période nouvelle de patrouilles, reconnaissances et coups de main dans lesquels nombreux volontaires vont manifester leur bravoure.

Le 20 février, un détachement de cinquante hommes, sous les ordres du sous-lieutenant **LHOMME**, pénètre dans les tranchées allemandes, en détruit les abris et inflige aux occupants des pertes appréciables.

Le 4 mars et le 6, des reconnaissances ennemies sont brisées sans avoir pu atteindre nos petits postes ; le 20 mars, nouvelle tentative ennemie qui échoue sous notre feu de barrage.

Le 10 juin, un détachement de cent cinquante hommes, sous la conduite du lieutenant **SAVARY**, pénètre jusqu'au-delà de la troisième ligne allemande.

Brillante escarmouche au sujet de laquelle le communiqué officiel du 10 juin s'exprimait ainsi:

« De leur côté les Français ont exécuté un coup de main sur la rive droite de la Moselle, dans la région du chemin de fer de Thiaucourt. Les détachements français, pénétrant dans les tranchées adverses sur plusieurs points, ont infligé des pertes sérieuses aux Allemands, détruit des abris et ramené une vingtaine de prisonniers. »

Relevé dans les premiers jours de juillet, le 18 du même mois, les cadres du Régiment reconnaissaient, dans le secteur de Courteron, la zone de l'Eperon de Beaulne, où les unités remplacent le même soir le 114e Bataillon de Chasseurs et le 274e Régiment d'Infanterie.

L'activité de l'infanterie ennemie est faible, mais, par contre, l'artillerie fait journellement des tirs de harcèlement sur les boyaux de communication dans lesquels la circulation est très difficile.

Le 1er septembre, le 239e passe sous les ordres du Général commandant le Ier Corps Colonial et est appelé, dans le sous-secteur de Vassoigne, à occuper les quartiers Champignon et Courtier, contre lesquels, au moment même de la relève, les Allemands tentent sans succès une petite action offensive.

La position occupée par le Régiment est' un secteur d'attaque inorganisé et très bouleversé. Tranchées et boyaux des premières et deuxièmes lignes ont été à peu près nivelés par le bombardement ennemi, les communications sont très difficiles ; pas d'abris en deuxième ligne, en première ligne, les troupes logent dans des trous individuels.

Nouveau travail d'organisation, mais auquel le Régiment n'est occupé que pendant quelques jours ; dès le 5 septembre, de nombreux renseignements laissent prévoir l'intention de l'ennemi d'évacuer une partie de ses positions : premier résultat de la ténacité française qui laisse entrevoir une prochaine victoire.

Le 239e est appelé à coopérer éventuellement à la poursuite de l'ennemi.

Les 27 et 29 septembre, il est présenté au prince **de CONNAUGHT**, délégué du roi d'Angleterre, et au roi d'Italie : parades au cours desquelles il reçoit les félicitations du général **HUMBERT**, commandant la III' Armée.

Le 7 octobre, l'ordre est donné au Régiment de reconnaître la Basse Forêt de Courcy où il serait appelé à opérer en cas de repli des Allemands.

La mission de la Division serait de déborder les lisières nord-est de la forêt de Saint-Gobain pour soutenir le 1er Corps de cavalerie gagnant la voie ferrée de La Fère à Laon. ,

C'est la dernière mission à laquelle se préparera le 239e ; le 10 novembre, un officier de l'Etat-Major delà 130e Division vient informer le colonel **DESPIERRES** que, par ordre du Général commandant en chef, la 130e Division d'Infanterie doit être dissoute et que le 239e, doit subir le même sort.

Le 11, parvient l'ordre officiel, et c'est avec un serrement de cœur que le colonel écrit à la décision de cette date :

« Le Colonel ne peut que confirmer la triste nouvelle. Le Régiment était une véritable famille et l'épreuve sera pénible pour tout le monde ; le Chef de Corps le sait. Mais il compte également sur le dévouement de tous pour que dans les circonstances difficiles que traverse le Régiment, chacun fasse son devoir jusqu'au bout.
« Le Régiment va être versé par fractions dans les unités d'un très beau Corps d'Armée : le XIV, qui vient de s'illustrer aux attaques dernières de Pinon, et dont presque tous les Régiments portent la fourragère. Le Chef de Corps est persuadé que chacun en entrant dans sa nouvelle famille aura à honneur de soutenir la réputation de son brave 239e ».

Le 14 novembre, le général **TOURLOGE**, remettant au commandant du XIVe Corps d'Armée les éléments du Régiment, lui écrivait :

« Le Régiment mis à votre disposition est un Régiment d'élite qu'il m'a été donné de juger depuis plus de deux ans, dans les circonstances les plus critiques de la campagne. Je ne doute pas que les officiers, sous-officiers caporaux et soldats n'affirment de nouveau sous votre commandement leurs qualités et leur valeur, et je ne crains pas d'appeler votre bienveillance sur ceux qui pour les services rendus et les services à rendre l'ont déjà méritée ».

Court exposé de l'action, dans la Grande Guerre, d'un beau Régiment souvent à la peine mais auquel l'inexorable loi des exigences militaires refusa d'être à l'honneur de la victoire. Il y contribua cependant, il en a sa part de gloire, et ce n'est pas sans émotion qu'en ouvrant le Journal de Marches, pieusement conservé à l'ombre d'un drapeau fièrement mutilé, on suit de page en page une longue liste de noms : livre d'or du sacrifice ou de la bravoure de tous ceux qui, au 239e, se donnèrent à leur France.

———

TUÉS & DISPARUS

du 239e Régiment d'Infanterie

———

CHEF DE BATAILLON

MATHIEU, Marie-Charles.

CAPITAINES

DUPREZ, Joseph.
HANS, Pierre-Marie.
STEPOWSU, Marcel.
BRETON, Adrien.
PUYON. Albert.
POIVRET, Charles.

LIEUTENANTS

LESPIERRE, Aimable.
MARAIS, Paul.
VAST, Raymond.
ECREMENT, Jean.

SOUS-LIEUTENANTS

ATTONATY, Justin.
BRUNARIUS, Marcel.
BOULANGER, Albert.
COLLET, Edouard.
CASTELLI, Louis.
CRAPET, René.
DUPEU, Henri.
GRATADOU, Maurice.
JEANNIN, Jules.
LAMOTTE, Guillaume.
QUESNEL, Robert.
QUENOT, Charles.
RIDEAU, Alexandre.
ROUQUET, Lucien.
SUTTON, Henri.
SIMON, Marie.
TRICORRÉ, Elie.
WALTISPURGER; Joseph.
WENDLING, René.
SOREL, Emile.

ADJUDANT-CHEF

CABOS, Jean.

ADJUDANTS

ALBERTINI, Dominique.
BOULENGER, André.
BARON, Jean.
BORDELOT, Edmond.
CAILLOT, André.
CARPENTIER, Henri.
DELACROIX, Joseph.
DEGOURNAY, Henri.
DUBUC, Pierre.
GODARD, Jules.

Ancestrami

RENARD, Emile.
ZEYER, Emile.
DESTOMBES, Adrien.
MOUNIER, Jean-Baptiste.

ASPIRANTS

GROLLET, Maurice.
JAMIN, Joannès.

SERGENTS et SERGENTS FOURRIERS

ANDRIEUX, Arcade.
AUGUIÉ, Auguste.
BRIEU, Eugène.
BOISSOU, Louis.
BUQUET, Paul.
BACHET, Camille.
BICHELIÈVRE, Charles.
BONIFACE, Eugène.
BALLUE, Laurent.
BIZET, Jules.
BOULET, Silvère,
BIDART, Félix.
CATEL, Alphonse.
COQUET, Jules.
CREVEL, Désiré.
COPÉ, Maurice.
CIMETIÈRE, Paul.
CLÉMENCE, Marcel.
CARLUT, Georges.
DACHEUX, Jules.
DUNAND-PALLAZ, Edouard.
DUCREUX, Louis.
DAVID, René.
DUBOIS, Pierre.
DUPONT, Albert.
DELAS, Augustin.
DAUNIS, Franck.
DAVID, Marcel.
FINCK, Frédéric.
FAVREL, Albert.
FERAY, Maurice.
FERTEL, Flousse.
FOULON, Edouard.
FICHAUX, Ulysse.
GROULT, Pierre.
GREMONT, Georges.
GAMBIER, Jules.
GOUELLAIN, Zemia.
GONEL, Jules.
HERVÉ, Georges.
HUE, HENRI.
HERUBEL, Alfred.
HORLAVILLE, Georges.
HUCHON, François.
LAINE, Gaston.
LEBORGNE, Pierre.
LEMONNIER, Eugène.
LECOUTREY, Paul.
LAIGUEL, Georges.
LETELLIER, Léonce.
MAUVIARD, Gaston.
MUE, Adrien.
MARY, Fernand.
MERIGAUD, Martial.
MAREST, Arsène.
NION, Andrée.
NETHON, Ernest.
PREVOST, Maurice-Alexandre.
PREVOST, Maurice-Joseph.
PROST, Charles.
PARMENTIER, Adelphin.
QUIBEL, Adolphe.
QUEVAL, Toussaint.
ROMAIN, Marie.
RIOU, Charles.
ROQUIGNY, Ernest.
ROUZÉE, Eugène.
RAVEAU, Louis.
ROGER, Alexandre.
SAILLARD, Adrien.
SAVREUX, Eugène.
SOUCHU, Marcel.
TOUZELET, Gaston.
TIMBAUD, Marcel.
TREMBLAY, Théophile.
VIEZ, Emile.
BOURDU, Jean.
GADOT, Eugène.

Archives familiales

CORBLIN, Eugène.
DUFRENOY, Marius.
HOSTI, André.
JEAN, Maurice.
RIVIÈRE, Marcel.
SANGNIER, Georges.
VASSARD, Louis.

CAPORAUX et CAPORAUX FOURRIERS

ANGOT, Gustave.
AUBÉ, Marcel.
AVERTY, Julien.
ACHERAY, Augustin.
ARNOUX, Léonce.
BELLONCLE, Gaston.
BUQUET, Edmond.
BOURGEOIS, Henri.
BASSET, Gustave.
BRUNET, Félix.
BAZIN, Gontrand.
CALMESNIL, André.
CHAMBELLAN, Louis.
COLOMBEL, Firmin.
CERVEAU, Auguste.
CROUAN, Louis.
CHANDELIER, Jean.
CHARTREL, Alphonse.
DESSALINES D'ORBIGNY, Louis.
DUMONT, Julien.
DUBOC, Arsène.
DEBAIZE, Raphaël.
DELIGNY, Edmond.
DELOGE, Emmanuel.
DESHAYES, Ernest.
DAMANME, Henri.
DE LA FENÊTRE, Henri.
DEMARET, Jules.
DUMARTY, Jules.
DURAUD, François.
DESCAMPS, Pierre.
FOLLIOT, Maurice.
FRIGOUT, Henri.
FAROUX, Arthur.
GUILBOT, Frédéric,
GUILBERT, Ernest.
GOUGEON, Eugène.
GAMBU, Léon.
GODEHEU, Gustave.
GOULÉ, François.
GENNETCAUT, Raymond.
GÉRARD, Louis.
HERVÉ, Alphonse.
JAMARD, Georges.
KOHLER, Joseph.
LIMARE, Emile.
LEVIGOUREUX, André.
LARDANT, Pierre.
LEMITRE, Marcel.
LEMAITRE, Pierre.
LHEUREUX, Louis.
LEROY, Joseph.
LHERNAULT, Modeste.
LABBÉ, Paul.
LEBORGNE, Isidore.
LE CARPENTIER, Henri.
LOUVET, Albert.
LE THIEUR, Julien.
LEROQUAIS, Victor.
MARC, Georges.
MARTINE, Eugène.
MONTEX, Georges.
MICHAUD, Albert.
MIQUEL, Paul.
MUCRÉ, Albert.
MAHOUDEAU, Maxime.
MOUTFORT, Désiré.
PETIT, Léon.
PARMENTIER, Stéphane.
RUQUOIS, Emile.
RIMBERT, Raphaël.
RIBEYROL, Gabriel.
SAVALLE, Daniel.
SALMON, Eugène.
STIVAL, François.
TENIÈRE, Robert.
THOUROUDE, Maurice.
THIRON, Alfred.
TRANCHARD, Arthur.
TERNOIS, Raoul.
CRONIER, Edmond.
DEROLLEZ, Narcisse.
DUFAUX, André.
DUONOZ, Georges.
FAURE, Marie.
LAMOTTE, Joseph.
LOURSEL, Dieudonné.
MAUCONDUIT, Aimé.

Princesse mil

RENE, Léopold.
SIMON, Alfred.
SIMONDET, Maurice.

SOLDATS

ANCEL, Auguste.
AUBERT, Jules.
ACCARD, Charles.
ANGOT, Georges.
ARNOLD, Ernest.
ALBOUY, Louis.
AUTIN, Louis.
ARTU, Jules.
ANTHEAUME, Emile.
AUVRAY, Henri.
ALIX, Louis.
ADAM, Charles.
ARGENTIN, Marcel.
ADELINE, Louis.
AUBEL, Jules.
ARRIAL, Eugène.
ANDRIEU, Georges.
ARGENTIN, Jules.
AUBERT, Georges.
AME, Etienne.
AVRIL, Eugène.
AUBRON, Louis.
AUDRU, Alexandre.
ADAM, Jules.
ACORY, André.
ALLAINGUILLAUME, Pierre.
BOULLIER, Adolphe.
BLONDEL, Joseph.
BOURALY, Emile.
BERTIN, Achille.
BÉNARD, Alexandre.
BRASSE, Léopold.
BELLAMY, Alexandre.
BONBY, Jean.
BROCQUET, Charles.
BONIFAS, Emile.
BELLEST, Adrien.
BEAUNAY, Albert.
BIRON, Emile.
BEAUFILS, Paul.
BONNEVILLE, Edouard.
BOISSET, Emile.
BLOUIN, Camille.
BLONDEL, Emile.
BLONDEL, Henri.
BOILLET, Edouard.
BARBEY, Eugène.
BELLAMY, Eugène.
BEAUVAL, Maurice.
BOISDANGHIN, Marius.
BUCHON, Léon.
BERTIN, Henri.
BOTTOIS, Marcel.
BRIERRE, René,
BÉSIN, Louis.
BUNEL, Théophile.
BIENAIMÉ, Louis.
BRETIGNY, Gaston.
BUCÉ, Eugène.
BASIRE, Elie.
BOUTIGNY, Désiré.
BOUFFARD, Arthur-Emile.
BELLIARD, Jules.
BOUFFARD, Arthur-Eugène.
BOUTEILLIER, Henri.
BRÉANT, Georges.
BEAURIN, Léon.
BIZET, Barnabé.
BEAUMONT, Auguste.
BARGETON, Casimir.
BLONDELLE, Auguste,
BONNEAU, Louis,
BOREL, Louis.
BOVREL, Jean-Pierre.
BOUTET, Emile.
BEAUNÉ, Ernest.
BEUVAIN, Paul.
BLOT, Emile.
BAUDOUX, Fernand.
BRETON, Constant.
BEAUDENUIT, André.
BEIGNEUX, Henri,
BELLIÈRE, Armand.
BÉNARD, Léon.
BOFFINET, Marie.
BOUTRY, Octave.
BONNET, Henri.
BAUDET, Florentin.
BENOIT, Jules.
BERGER, Joseph.
BEAUDOIN, Paul.
BASTOUIL, François.

Ancestramil

BONNET, Joannes.
BONEIRE, Joseph.
BARTHELEMY, Joseph.
BOIVIN, Désiré.
BLEVEC, Joseph.
BARTHES, Emilien.
BOURGINE, Henri.
BARTHELEMY, André.
BORDIER, Julien.
BOUTET, Jules.
BOUVIER, Paul.
BOUQUIN, Louis.
BOURGALET, Eugène.
BUREL, Edmond.
BOULON, Achille.
BESNARD, Edouard.
BEAU, Eusèbe.
BEAUVISAGE, Joseph.
CLÉMENT, Adolphe.
CRETON, Hippolyte.
CORUBLE, Jules.
CAUBERT, Hilaire.
CANIEL, Alphonse.
CAUFIN, Arthur.
CROTIAUX, Georges.
CORUBLE, Justin.
CAMPION, Auguste.
CORDIER, Arsène.
CALAIS, Fernand.
CARPENTIER, Georges.
COLLAS, Jules.
CROUTTE, Victor.
COUVET, Gustave.
CORDIER, Georges.
COSTEY, Eugène.
COULON, Armand.
CATHELIER, Henri.
COURTOIS, Paul.
CAVÉ, Henri.
CHAUVEL, Eugène.
CHELLE, Paul.
CADINOT, Alexandre.
CERVEAU, Alphonse.
CHEVALLIER, Léopold.
CARPENTIER, Emile.
CREVEL, Narcisse.
CARPENTIER, Marius.
CESBRON, Aristide.
CARDINE, Armand.
CHERVILLE, Henri.
CAZAU, Bonaventure.
CLOUET, Henri.
CROCHEMORE, René.
CRESSENT, Pierre.
CANNESSAUT, Julien.
CLAY, Marius.
CORDIER, Félix.
CORNU, Edmond.
CADEAU, Marie.
CAUCHOIS, Elie.
CHARRIOT, Albert.
CHIPPBAUX, Joseph.
CHAUVELOT, Eugène.
COGNARD, Jules.
CHARTIER, Henri.
CUVIER, Espérance.
CHÉRON, Delphin.
COLIN, Georges.
CAILLÉ, Jean.
CORNEMENT, Auguste.
DEGAUD, Pierre.
DROUET, Henri.
DAMBRY, Alphonse.
DENIS, Robert.
DUPORGE, Eugène.
DUBOC, Alphonse.
DESSEAUX, Auguste.
DAVID, Albert.
DUFILS, Emile.
DELAFENÈTRE Georges.
DELALOUDE, Amour.
DEMAREST, Gustave.
DUMONT, Clément.
DECONNICK., Eugène.
DEMARE, Joseph.
DAMBERVILLE, Léon.
DUMOUCHEL, Paul.
DESSEAUX, Louis.
DAVID, Eugène.
DUBOS, Pierre.
DOUX, Léon.
DUJARDIN, Paul.
DILLARD, Julien.
DOUVILLE, Auguste.
DERAUBRIS, Marcel.
DURAND, Louis.
DELERT, Léonce.
DEHAIS, René.
DUFAY, Edouard.
DUBUC, Léopold.

Ancestramil

DUPUIS, Eugène.
DUPUIS, Jules.
DUFAY, Henri.
DUMÉNIL, Alcide.
DEZOIDE, Jules.
DREHER, Antoine.
DELAPIERRE, Hilaire.
DOURY, Charles.
DUPONT, Pierre.
DUFLESSY, Ephige.
DUBOIS, René.
DOUTRELEAU, Joseph.
DUCET, Eugène.
DUMESNIL, Alfred.
DESCHAMPS, Frédéric.
DEMAISON, Adolphe.
DELETOILE, Eugène.
DUMONT, Raymond.
DESDOUCH, Henri.
DEHAYS, Joseph.
DUPRÉ, Isaac.
DAVENET, Gaston.
DENIS, Fernand.
DELIVET, Paul.
DAVY, Hippolyte.
DÈVE, Eugène.
DESPREZ, Julien.
DUFOUR, Clovis.
DEDDE, Albert.
DIDIER, Pierre.
DOUET, Eugène.
DUFILS, Maurice.
DUPONT, Joseph.
DELAIGLE, Léon.
DERVAUX, Henri.
DESPREZ, François.
DUQUESNE, Charles.
DUBOIS, Martin.
DELARUE, Jules.
DUVAL, Sénateur.
DUCLOS, Gustave.
EUGRAND, Edmond.
ETIENNE, Emile.
ELIE, Eugène.
ELBRACK, Léon.
EYDIEU, Marcel.
EYNARD, Jean.
FERON, Louis.
FISSET, André.
FROUARD, Valentin.
FLAMAND, Paul.
FRESSARD, Gustave.
FEUGÈRE, Georges.
FRIBOULET, Henri.
FOURGON, Adrien.
FLACH, Jean.
FOUQUE, Charles.
FONTAINE, Henri.
FOUQUET, Albert.
FAUVEL, Camille.
FERAY, Marcel.
FOUSSE, Pierre.
FAMERY, Henri.
FOUACHE, Alphonse.
FRANÇOIS, Louis.
FOLON, Jules.
FRIBOULET, Emile.
FOUQUE, Charles.
FRANCHET, Léon.
FOSSÉ, Adrien.
FLAMANT, Charles.
FAYE, Jean.
FLEURIOT, Ernest.
FOURNIER, Remi.
FÉRET, Joseph.
FRANCONVILLE, Léopold.
FEURAY, Louisat.
FÉCAMP, Eugène.
FEUILLOLET, Frédéric.
FEUILLERET, Jules.
FESSARD, Albert.
FABRE, Pascal.
FONTIREILLE, Germain.
FREMONT, Alexis.
FIDELIN, Pierre.
FRECHON, Charles.
GREAUME, Gustave.
GOUBERT, Gustave.
GAILLARD, Jules.
GONTIER, Joseph.
GIBON, Hippolyte.
GALLE, René.
GALLAIS, Maurice.
GRUNENWALD, Edouard.
GILLES, Pierre.
GROSS, Pierre, dit DEEJAN.
GRUCHY, Louis.
GUILLARD, Victor.
GAINVILLE, Jules.
GENTIL, René.

Mnesmil

GREBOVAL, Philogène.
GIFFARD, Emile.
GAUDRY, Paul.
GENTIL, Louis.
GRUAU, Eugène.
GALHAUT, Eugène.
GAMBÉ, Gaston.
GUILLOU, Joseph.
GUERY, Albert.
GEYER, Auguste.
GUERET, Emile.
GONDRÉ, Louis.
GUIBERT, Albert.
GIROLD, Fernand.
GODEMENT, Emile.
GOSSET, Louis.
GOSSAY, Eugène.
GILLOT, Paul.
GAIGNE, Jean.
GIRARD, Frédéric.
GALLARD, Pierre.
GASSION, César.
GODIN, Constant.
GAGNEUR, Auguste.
GAILLARD, Auguste.
GILLES, Eugène.
GRIESBACH, Max.
HAUDUC, Joseph.
HAUTOT, Georges.
HEURTEL, Louis.
HIJARD, Cléophas.
HAMEL, Dieudonné.
HARMAND, Emile.
HARDEL, Auguste.
HUET, Anatole.
HARD, Gustave.
HELLEY, Joseph.
HELIN, Joseph.
HAUGUEHARD, Henri.
HAMARD, Lucien.
HEURY, Louis.
HÉBERT, Raymond.
HORNUNG, Jules.
HINFRAY, Edmond.
HURMANN, Marie.
HEDOUIN, Jean Baptiste.
HOULEY, Maurice.
HOUSSAYE, Jean.
HOUILLIÈRE François.
ISAAC, Henri.
JONOT, Léo.
JOBIN, Gaston.
JILOD, Auguste.
JUVIGNY, Fénelon.
JUBERT, Chéri.
JOSEPH, Alfred.
JOUTARD, Louis.
JOSEPH, Jules.
JUKOWSKI, Louis.
JUMEL, Raymond.
JUMEL, Alphonse.
JOUBERT, Marie.
JOURDAIN, Louis.
JOURNET, Charles.
JAIRE, Louis.
JALADON, Henri.
JOBBÉ, Edouard.
KORTMANN, André.
LESUEUR, Marius.
LEBRUN, Emile.
LAFOSSE, Maximilien.
LE CRONIER, Pierre.
LALIZEL, Lucien.
LEDUC, Hyacinthe.
LERICHE, Gaston.
LEBOURCQ, André.
LELONG, Jules.
LEBLOND, Louis.
LEFEBVRE, André.
LESUR, Emile.
LAUZERAY, Charles.
LEBLOND, Alfred.
LERDURE, Pascal.
LECCEUR, Marcel.
LUCAS, Cyprien.
LESQUIER, Georges.
LANCHANTINT, Victor.
LEVILLAIN, Gustave.
LEQUIER, Charles.
LOSAY, Léon.
LEPONT, Gustave.
LAQUIÈVRE, Pierre.
LEBOURGEQIS, Albert.
LEFEBVRE, Alexandre.
LOURCEL, Albert.
LEMOINE, Eugène.
LUCAS, Casimir.
LUQUET, Etienne.
LIMARRE, Maurice.
LACAILLE, Joseph.

Mémoire des hommes

LOUIS, Georges.
LECLERC, Paul.
LECOUTEUX, Georges.
LEROUX, Alexis.
LETHUILLIER, Louis.
LEBOURG, Alphonse.
LEMOINE, Victor.
LAMESLE, Léonce.
LANGLOIS, Jean.
LECLERC, Jules.
LEROUX, Charles.
LAMULLE, Auguste.
LEMARCHAND, Eugène.
LAVOLLAY, Albert.
LEMARCHAND, Robert.
LECANU, Ernest.
LEFÈVRE, Emile.
LEROUGE, Thimotée.
LEPROUST, Alfred.
LEFEBVRE, Eugène-Valentin.
LAGRUB, Emile.
LEPETIT, Georges.
LEMARÉCHAL, Oscar.
LAMOTTE, Emile.
LANA, Maurice.
LACOMBE, Arsène.
LANGLOIS, Emile.
LAURENT, Nicolas.
LEMARCHAND, Jules.
LE TELLIER, Adrien.
LEROY, Léon.
LACHAUD, Auguste.
LEVAILLANT, Gaston.
LEROUX, Georges.
LOYAUX, Henri.
LECONTE, Alfred.
LECLERC, Albert.
LESAGE, François.
LEFÈVRE, Henri.
LAVENU, Henri.
LEBOURG, Louis.
LEFEBVRE, Eugène-Louis.
LAIGNEL, Jules.
LEMASSON, Florent.
LAOUENAN, Joseph.
LANGUERRE, François.
LAVINAY, Ernest.
LEFEBVRE, René.
LICOMEDE, Augustin.
LAIGNEL, Marie.
LEQUET, Alfred.
LOUVRY, Louis.
LANGLOIS, Albert.
LACHÈVRE, Augustin.
LEJEUNE, Edmond.
LOCQUETTE, Paul.
LEBLOND, Emile.
LE FOLL, Joseph.
LESURE, François.
LECLERC, Georges.
LECARPENTIER, Alexandre.
LE CAM, Joseph.
LEFÈVRE, Eugène.
LASSADE, Eugène.
LECALVEZ, Louis.
LÉPICIER, Auguste.
LOUGIN, Gaston.
LEJEUNE, Eugène.
LEMERCIER, François.
LEBOUCHER, Anatole.
LE GOFF, Yves.
LEPESTEUR, Léon.
LEVILLAIN, Ernest.
LOQUET, Joseph.
LAGORIE, Albert.
LEGAY, Raymond.
LEMAIRE, Georges.
LEROUXEL, Auguste.
LUCAES, Léon.
LEVASSEUR, André.
LECUILLER, André.
LEROY, Gustave.
LACHIZE, Alexandre.
LACOSTE, Gabriel.
LAVENANT, Raoul.
LEMESLE, Gaston.
LEPREVOST, Louis.
LAMOTTE, Alexandre
LECONTE, Gaston.
LELEU, Maurice.
LUX, Henri.
LEBLOND, Emile.
MAUVIEL, Gustave.
MAINFRAY, Gaston.
MALLET, Désiré.
MASSON, Pierre.
MOY, Albert.
MARÉCHAL, Jean.
MARGUERY, Louis.
MOREL, Marie.

Mnesmil

MARIE, Jules.
MARAIS, Albert.
MORIN, Emile.
MULOT, Jules.
MAHÉ, Frédéric.
MANTOT, Léon.
MEGRET, Léon.
MATARD, Paul.
METTON, Eugène.
MARINEL, Narcisse.
MERCIER, Hyacinthe.
MOREL, Henri.
MALIVOIR, Joseph.
MIGNOT, Emile.
MAUGENDRE, Jules.
MUTEL, Jules.
MORBILLI, Thérésius.
MOREAU, Edmond.
MALFILATRE, Achille.
MASSIGLI, Jean.
MONNIER, René.
MAUBANT, Fernand.
MAGNIER, Joseph.
MACQUET, Jean-Baptiste.
MAISONNEUSE, François.
MARRON, Joseph.
MONTSARRAT, Armand.
MORNET, Louis.
MOULIN, Alfred.
MALANDAIN, Maurice.
MOY, Gustave.
MOREL, Alphonse.
MILON, Jules.
MASSELIN, Albert.
MARETTE, Alfred.
MASSON, Olivier.
MAILLET, Georges.
MOREAU, Roger.
MÉNARD, Jules.
MAUSSIN, Henri.
MATHOREL, Charles.
MAGNOL, Urbain.
MAURY, Moïse.
MURIN. Adrien.
MERLETTE, Louis.
MOUREAU, Louis.
MARY, Clovis.
MEINNEMARE, François.
NOYON, Prosper.
NOTIAS, Gaston.
NÉGRIER, René.
NARZIS, Alfred.
NOEL, Octave.
NOYON, Aimé.
NICOLLE, Gaston,
NORAS, Hippolyte.
NASSE, Raoul.
NARCON, Francis.
OLSEN, Edmond.
OLLAGNIER, Victor.
OTTO, Joseph.
PRÉVOST, Augustin.
POINTEL, Henri.
PAULMIER, Alphonse.
POYER, Eugène.
POISSANT, René-Fernand-David.
POISSANT, René-Fernand.
PÉRIER, Napoléon.
PAQUET, Albert.
PRENAT, Simon.
PICARD, Henri.
PHÉMUS, Edouard.
PASCAL, Adrien.
PROBST dit FÉRARD, Arthur.
PROUIN, Gustave.
PÉRIGNON, Joseph.
POYER, Adolphe.
PICARD, Raymond.
PANCHOULT, Alfred.
PETIT, Alexandre.
PESTEL, Joseph.
PANEL, Irénée.
PERCHEY, Léon.
PIERRE, Albert.
PRADELLES, Henri.
PARET, Jacques.
PARET, Jean.
PICOT, Alphonse.
PIGACHE, Pierre.
PETIT, Narcisse.
PLASSE, Albert,
POINTEL, Ambroise.
POISSON, Auguste.
POINSOT, Eugène.
PETIT, Henri.
PLESSIS, Prudent.
PERRAT, Louis.
PONTY, Edmond.
PELUCHON, Biaise.
PIHAU, François.

Ancestramil

QUESNE, Louis.
QUILLET, Auguste.
QUESNEL, Emile.
QUEDEVILLE, Adrien.
ROUSSEL, Edmond.
RENAULT, Jules.
ROULAND, Ernest.
ROBILLARD, Achille.
RENAULT, Pierre.
ROUTIER, Eugène.
ROUZÉE, Lucien.
RENAUX, Joseph.
REVERT, Georges.
REMONÈS, Dominique.
RESSOT, Alexandre.
RENOUF, Joseph.
RENAUDINEAU, Aristide.
ROUCOUBET, François.
ROBERT, Paul.
ROBBE, Achille.
RUFFIER, Léopold.
ROIRON, François.
ROBINET, Daniel.
RAVOUX, Henri.
RENOULT, Emile.
RUELLAN, François.
ROUSTANT, Léon.
ROUMET, Fernand.
ROULAND, Gaston.
ROUCHOUSE, Georges,
RIGAULT, Georges.
ROUX, Pierre.
RICHARD, Henri.
ROUSSIN, Albert.
RIOU, Gédéon.
SOUTIF, Marceau,
SEMARQUE, Ernest.
SENIEUR, Henri.
SÉRÉ, Albert.
SANSAAS, Marcel.
SAUNIER, Gaston.
SOLUÉ, Alexandre.
SOUDAIS, François.
SIMON, Albert.
STEIN, Henri.
SCHWARTZ, Etienne.
SIMONNEAU, Marcellin,
SOUCY, Jules.
SELLIER, Auguste.
SEHET, Alphonse.
SEGUINOT, Célestin.
SIMENIL, Georges.
STALIN, Paul.
TROUDE, Eugène.
TROCQUE, André.
TAILLEUX, Gaston.
TERRIER, Edouard.
THOREL, Alphonse.
TOUTAIN, Georges.
TROUDE, Jean.
THUILLIER, Emile.
TAUVEL, Léopold.
TARISSE, Georges.
TRIPURI, Barthélémy.
TOUTAIN, Albert.
TAUVEL, Pierre, (dit GÉMÉREUX).
TOUBLANC, Joseph.
UNHAU, Gustave.
VAUMARTIN, Jean.
VIANDIER, Gaston,
VARIN, Alphonse.
VINCENT, Félix.
VALETTE, Emile.
VATTIER, Emile.
VIMAR, Georges.
VOISIN, Henri.
VALLÉE, Jules.
VIOT, Albert.
VARIN, Joseph.
VARNIÈRE, Achille.
VARIN, Raoul.
VALOT, Lucien,
VALÈRE, Gustave.
VALTON, François.
VATEBLÉ, Ambroise.
VASSY, Albert.
VOLLET, Georges.
VAUVERT, Lucien.
VERDIER, François.
WERNHERR, André.
WAXIN, Henri.
YGER, Clément.
YON, Alfred.
ARTUS, Josué.
BAJOU, Gustave.
BERGER, Auguste.
BLIN, Edmond.
BOULENGER, Gustave.
BROBECKER, Pierre.
BRUNNER, Henri.

Ancestrimil

CHAPERT, Théophile.
CHEVALLET, César.
COLLÉ, Edouard.
COUSIN, Paul.
CUSSET, Albert.
DESSEAUX, Victor.
DOUTRELEAU, Alphonse.
DUBOC, Alphonse.
GACHER, Jean.
GALOBY, André.
GORREC, Lucien.
GUIGNERY, Alphonse.
HAMON, Louis.
JOUEN, Louis.
KALLIER, Elphège.
LEPREVOST, Gustave.
MOIGNARD, Paul.
NICOLAS, Ernest.
PÈNE, Jules.
PERREAND, Henri.
PHILIPPE, Emile.
PIEL, Antoine.
RENEAULT, André.
RENOUF, Félix.
VIEUXBLED, Prosper.

DISPARUS

CARON, Eugène.
CHABOISSEAU, André.
DELALONDRE, Emile.
DUPUIS, Henri.
KLEIS (dit Petit), Georges.
LAJOU, Maurice.
MALBRAUQUE, Henri.
MUSSER (dit Louviers), Joseph.
POULAIN, Arthur.
ROGER, Jules.
THEVENIN, Benjamin.

****

Ancestramil